Le processus de révision de l'évaluation nationale des écosystèmes

POURQUOI ?

Pourquoi le processus de révision est-il important pour une évaluation nationale des écosystèmes ?

Le processus de révision permet de valider les résultats de l'évaluation, d'assurer la prise en compte du feedback des parties prenantes et de garantir l'adéquation de l'évaluation aux questions politiques clés tout au long du processus. L'élaboration du rapport technique passe par la production d'une série de projets (par exemple, le premier avant-projet, les premiers avant-projets, le deuxième avant-projet et le rapport final). Ces projets sont révisés par des éditeurs experts de leurs domaines, et représentent un éventail de points de vue scientifique, technique et socio-économique, y compris les savoirs autochtones et locaux. Le rapport des premiers avant-projets suit le plan de chapitres et répond aux directives et aux questions dans le rapport de cadrage approuvé. Les documents à réviser lors du processus de l'évaluation nationale des écosystèmes comprennent le rapport de *cadrage* (et ses projets) ; le rapport technique (et ses projets) ; le résumé à l'intention des décideurs (SPM) ; et autres documents clés.

QUAND ?

Quand faut-il effectuer une révision ?

Les révisions sont effectuées après la finalisation de chaque projet du rapport technique et à la suite de la synthèse du résumé à l'intention des décideurs (SPM). La révision constitue l'occasion d'identifier les lacunes dans les savoirs, d'assurer la cohérence entre les chapitres et d'éviter la duplication des données et des informations. Le processus de révision renforce la transparence, la crédibilité et la légitimité de la réalisation de l'évaluation, garantissant ainsi des produits plus solides et pertinents en matière de politique.

Par exemple, le plan de chapitre est généralement examiné lors d'une première réunion des auteurs, où il est annoté et développé en premier avant-projet pour une révision interne. Ceci constitue la base de l'élaboration des premiers avant-projets de tous les chapitres, qui est ensuite soumis à une révision externe indépendante, ouverte à tous les réviseurs intéressés et qualifiés.

COMMENT

Comment mener le processus de révision ?

Voici une méthode suggérée pour mener un processus de révision. Toutefois, ce processus peut être adapté au contexte national, comme le décrivent les exemples ci-dessous du Cameroun (encadré A) et de l'Éthiopie (encadré B).

Révision interne

Le processus de révision interne implique la participation des coprésidents, des principaux auteurs coordinateurs, des auteurs principaux et du groupe d'appui technique. Cette révision interne permet aux auteurs d'identifier les zones de duplication et de chevauchement dans les projets de chaque rapport technique et d'assurer la cohérence des messages tout au long de l'évaluation.

Révision externe

Les révisions externes ne sont souvent effectuées qu'après l'élaboration des premiers avant-projets, du deuxième avant-projet et du résumé à l'intention des décideurs. Cette étape vise à fournir aux auteurs un feedback constructif sur le contenu de l'évaluation, garantissant et préparant une évaluation de la plus haute crédibilité et légitimité.

Processus de révision ouvert : si un processus ouvert est choisi, le groupe d'appui technique élaborera un appel à commentaires à l'intention de toutes les parties prenantes. Cet appel peut être communiqué de différentes manières, par exemple par le biais de listes de diffusion, de réseaux sociaux, d'e-mails directs, de la radio, de sites web, etc. Référez-vous à un cas de pays dans l'encadré ci-dessous :

41 EXEMPLE : dans le cadre de l'évaluation nationale des écosystèmes du Cameroun, des réviseurs ont été identifiés parmi les
42 différents groupes de parties prenantes. Ils ont réussi à faire participer 40 à 50 réviseurs externes, à expertise diversifiée et divers
43 groupes de parties prenantes. Consultez l'encadré A ci-dessous pour plus d'explications.

44 **Processus de révision fermé** : le groupe d'appui technique lancera un appel à candidatures pour la sélection des réviseurs. Il peut
45 être utile de fournir des détails sur les exigences et les disciplines couvertes par l'évaluation et dans l'idéal, ces réviseurs
46 représenteront un éventail d'horizons, de régions, de disciplines, d'expertises et de points de vue. Les parties prenantes suivantes
47 pourraient être incluses : les représentants des gouvernements, les institutions universitaires, les organisations non
48 gouvernementales, les peuples autochtones et les communautés locales, les organisations de jeunesse, etc. S'il existe une
49 plateforme nationale sur la biodiversité, certains pays ont jugé utile de l'associer à ce processus de révision fermé.

50 EXEMPLE : l'Azerbaïdjan a mis en place sa plateforme nationale lors de la phase de cadrage, dans le but notamment de
51 soutenir la réalisation de l'évaluation et de souligner l'importance d'établir des liens avec le gouvernement pour la durabilité
52 et l'impact. Sa principale motivation était d'assurer et de faciliter l'engagement national futur sur les questions relatives à la
53 biodiversité et aux services écosystémiques.

54
55 Une fois la période de révision terminée, le groupe d'appui technique (TSU), avec le soutien des coprésidents, rassemble les
56 commentaires issus de la révision et les communique aux principaux auteurs coordinateurs. Ensuite, ils organisent leurs auteurs
57 de chapitres pour répondre aux commentaires de manière appropriée. Les éditeurs-réviseurs peuvent également aider les auteurs
58 à répondre aux commentaires. (Reportez-vous au [guide sur la sélection des auteurs](#) pour plus d'informations).

59
60 ENCADRÉ A : dans le cas du Cameroun, les auteurs ont travaillé en collaboration pendant les phases d'élaboration de projets, ils
61 se sont réunis plusieurs fois pour discuter de la cohésion des chapitres, ce qui a facilité le processus de révision. La révision des
62 projets d'évaluation a été effectuée chapitre par chapitre, en commençant par une révision entre les auteurs des différents
63 chapitres de l'évaluation. Une fois la révision entre les auteurs terminée et traitée, les projets ont été partagés à grande échelle
64 avec d'autres membres du projet d'évaluation nationale des écosystèmes, notamment les coprésidents, les membres du TSU et
65 les autres parties prenantes. Enfin, les projets ont été envoyés à des réviseurs externes, identifiés par les auteurs et les membres
66 du TSU. Les réviseurs et les parties prenantes ont été invités à rencontrer les auteurs de chaque chapitre et à discuter de leurs
67 commentaires afin de résoudre les amendements contradictoires et d'assurer la cohérence de l'évaluation.

68
69
70 ENCADRÉ B : l'approche de l'Éthiopie a également pris en compte l'évaluation chapitre par chapitre. Lors de la révision du
71 deuxième avant-projet, le TSU a invité les auteurs et les réviseurs de chaque chapitre à défendre leurs chapitres et les
72 amendements proposés devant ses membres. Le TSU a organisé cinq réunions pour chaque chapitre, suivies d'une réunion finale
73 entre tous les auteurs des chapitres afin d'assurer la cohésion de l'évaluation finale et de partager les commentaires entre les
74 chapitres.

75 Dans les deux exemples ci-dessus, le processus de révision a inclus des éléments clés similaires. Les deux équipes nationales ont
76 abordé l'évaluation par segments de chapitres, divisant la révision en sections claires avant d'examiner l'évaluation dans son
77 ensemble. Chaque équipe de chapitres a reçu des commentaires de la part de ses pairs, d'autres auteurs participant à l'évaluation,
78 ainsi que des membres de l'équipe d'évaluation élargie. Une fois les révisions de chaque chapitre effectuées, les auteurs se sont
79 réunis à nouveau pour assurer la cohérence entre les chapitres.

80 Référence

81 IPBES (2018). The IPBES Guide on the Production of Assessments <https://bit.ly/2wCfQHB>

82